

**Compte rendu**  
**Première soirée de débat sur l'avenir de l'école**

**Collège Jean Grémillon**  
**Saint clair sur Elle**

La soirée a donc débuté par la présentation du diagnostic via les données statistiques fournies par le Ministère de l'Education Nationale. (Réf au document « Ouvrir le débat sur l'avenir de l'école »)

Les réactions des parents et des enseignants vont dans le même sens ;

- « On ne reviendra pas sur l'intérêt de débattre de l'école de nos enfants et pour nos enfants, mais les chiffres et tableaux statistiques que l'on nous présentent sont loin de révéler la réalité de notre territoire ».

-« Débattre de l'école est un problème de société, les parents sont désintéressés, il faut trouver des temps, des lieux pour renouer les contacts entre les familles et l'école.

Réfléchir à des lieux intermédiaires tel que le temps et le lieu de l'accompagnement à la scolarité. Cela nécessite donc de travailler en cohérence le temps scolaire et le temps périscolaire, donc de développer le partenariat entre les acteurs de l'école et les accompagnants à la scolarité, les associations locales... »

- « Ce document n'est pas un outil pour favoriser l'échange et l'expression. On ne nous demande pas de penser, on nous dit comment on doit penser ! »

- « D'un autre côté la question de l'école doit être posée plus globalement et non uniquement à l'échelle locale, les enfants de la communauté de communes sont amenés à quitter le territoire, pour poursuivre leurs études ou autres raisons. Favoriser la mobilité des habitants et des jeunes c'est aussi gommer les disparités qui peuvent exister entre les différentes régions et départements de notre territoire national. L'idée ici est bien de compenser les difficultés locales par une prise en charge de l'Etat. »

- D'autre part « Il paraît réellement difficile de répondre à l'avenir de l'école avec ces données. Un complément d'informations afin de mieux étayer les analyses et explications des différents tableaux aurait été réellement nécessaire.

- « Débattre sur l'école est certes intéressant, mais les vraies questions ne sont elles pas : quelle école voulons nous pour demain ? Une école nationale?, régionale ?, départementale ? et à quoi voulons nous que serve l'école ? ».

## **QUESTION N° 8 : Comment motiver et faire travailler plus efficacement les élèves ?**

*Le rythme de travail des élèves a été abordé :*

Parents :

- « Si cette question est très intéressante, il est difficile de trouver une réponse.

Chaque élève a son propre rythme, et tous les élèves d'une même classe n'ont pas les mêmes capacités et facilités à apprendre. »

- « Pour certains élèves, travailler quarante minutes est largement suffisant, pour d'autres doubler ce temps ne serait pas de trop. »

- « Il y a trop d'irrégularité dans la quantité de travail qui est donné à nos enfants. Certains soirs ils n'ont rien à faire à l'inverse, certaines soirées sont trop courtes pour qu'ils puissent véritablement tout faire. » « Ne pourriez vous pas mieux répartir la quantité de travail à faire à la maison ? »

Enseignants :

- « Une de nos missions est bien d'apprendre aux élèves à s'organiser dans leur travail, c'est quelque chose qui demande du temps et des efforts. »

*Comment réaffirmer le sens de l'effort scolaire et le sens du travail ?*

Enseignants :

- « On constate une perte d'habitude dans le travail, le moindre effort coûte réellement aux enfants aujourd'hui. D'un autre côté il est vrai qu'on leur demande beaucoup, la semaine de classe des collégiens mais aussi des lycéens est chargée sans compter qu'une fois à la maison elle n'est pas vraiment terminée ! »

-« L'effort scolaire est difficile à obtenir dans certaines matières parce que la ou les matières en question ne sont pas considérées comme primordiales dans la scolarité de l'enfant par la famille. »

Parents :

-« Peut être pourrions-nous revoir ou repenser l'organisation journalière voire annuelle de l'école ; référence à la journée allemande. »

- « quel sens donner à la question « comment réaffirmer le sens de l'effort scolaire et le sens du travail ? quand on sait que nous nous vivons dans une société où l'on dévalorise le travail, certains enfants ne voient et ne verront jamais leurs parents travailler ! »

-« Les élèves ont-ils conscience de la difficulté et nécessité de travailler dans notre société ? »

Parents /Enseignants :

-« Il existe la conscience collective, l'enfant sans le dire, sait, a conscience des réalités.

Référence à certains discours d'enfants « Travailler, pourquoi faire ? devenir chômeur, pas la peine . »

*Comment développer le plaisir d'apprendre ?*

Enseignants

-« Développer le plaisir d'apprendre à des élèves qui sont en difficulté depuis le début de leur scolarité est une tâche complexe. »

- « Nécessité de réorienter l'élève plus rapidement serait peut être une solution. »

Parents /Enseignants

-« En même temps, nous avons l'obligation de scolariser voire dans certains cas de maintenir les enfants à l'école jusqu'à 16 ans. »

-« Il faudrait développer des enseignements plus concrets, avec des domaines de compétences mieux définis, justement pour les élèves en difficulté »

-«Est-ce réellement le contenu des programmes qu'il faut repenser ou la manière de présenter les choses aux élèves ? »

-« Peut-être faudrait-il promouvoir l'interdisciplinarité ou changer de pédagogie?, un élève en difficulté en mathématiques pourrait peut-être mieux comprendre la notion, si elle était abordée ou retravaillée en technologie ? »

-« Il n'y a pas de mystère, les élèves dits en difficulté ont besoins de soutien plus individualisé, de travailler en petit groupe. Le soutien à la scolarité, les IDD sont autant de temps pouvant favoriser la réussite des élèves dits en difficulté. »

-« Il faut réfléchir à la progression de l'élève sur plusieurs années, il s'agit véritablement d'une progression différenciée. »

-« Favoriser le tutorat, baisser significativement le nombre d'élèves par classe est une réelle nécessité ! Les enfants qu'ils soient en difficulté scolaire ou non ont besoins d'être valorisés, cette valorisation, n'est en fait qu'une prise en compte de la personne avec ses faiblesses et ses forces, ne sera effective qu'avec des classes moins importantes et des professeurs plus à l'écoute. »

-« Il serait important de revaloriser les filières techniques, et de permettre à des enfants (pas seulement les élèves en difficulté) de s'orienter vers une filière technique ou professionnelle. La filière générale est trop souvent choisie. »

- « On dénigre véritablement les filières techniques en ne les rendants accessibles prioritairement qu'aux élèves en difficulté. »

-« Attention aux orientations trop précoces qui ne permettent pas à l'enfant de réellement construire son projet et qui en font par son jeune âge, non pas un actif potentiel dans l'entreprise mais plus une main d'œuvre très bon marché ! »

-« Le stage en 4<sup>ème</sup> est-il suffisant pour permettre aux élèves de se faire une idée de ce qu'est l'entreprise ? . »

-« Le stage de 4<sup>ème</sup> de 2 jours ne prétend aucunement permettre aux élèves de se faire une idée de l'entreprise, par contre il est un réel outil de motivation pour une orientation en filière professionnelle. De plus on observe chez des élèves qui d'ordinaire sont peu motivés dans la production d'un travail écrit, un intérêt nouveau pour le travail dans l'écriture de leur bilan de stage. ».

#### Enseignants

-« Aujourd'hui on ne fait plus redoubler les élèves mais est-ce réellement une solution ? Le redoublement ne devrait pas être vécu comme un handicap mais comme une sorte de levier pour l'enfant qui n'a pas eu le temps ou la maturité la première année d'assimiler et de comprendre les notions abordées. »

-« Aujourd'hui les enfants ont bien compris que le redoublement n'est plus à craindre, se motiver à l'effort du travail pour ne pas redoubler est moins voire n'est plus nécessaire. »

#### Parents /Enseignants

-« Pour ces raisons de difficultés des élèves et de sureffectif dans les classes, il est important de favoriser le lien parents écoles, car il existe une réelle complémentarité, l'école c'est trois entités : l'enfant, le parent et l'école.

**Compte rendu du débat sur l'école**  
**2<sup>ème</sup> réunion**  
**Lundi 8 décembre 2003**

Il avait été décidé lors de la précédente réunion de débattre sur les questions 12 et 16. La question 8 avait été abordée le 1<sup>er</sup> décembre.

Le CPE a organisé un débat avec les élèves de 3<sup>ème</sup> sur deux réunions. 4 élèves ont participé à chacun des débats. Il leur a demandé quelles questions avaient leur préférence ?

La question 14 sur les enfants handicapés et l'école a retenu toute leur attention. La présence d'une U.P.I. et d'un élève handicapé en 6<sup>ème</sup> a changé leur regard. Ils ont ensuite abordé les questions suivantes :

**question 12**

Ils sont convaincus de l'utilité des rencontres parents-profs mais sont peu optimistes. Les parents ont peur de venir aux conseils de classe car ils ne se sentent pas bien dans l'école.

**question 15**

La violence existe. Ils admettent qu'ils emploient parfois un vocabulaire désagréable. Ils proposent de lancer un défi : une journée sans bousculades, sans violences verbales. Si on peut relever le défi une journée, on peut toujours.

**Question 8**

Ils voudraient avoir plus de temps libre pour parler et échanger. L'heure de vie de classe est un cadre trop rigide. Ils aimeraient un collège plus grand avec des salles plus grandes, des casiers et un préau.

Pour eux, les cours doivent être un lieu d'échange et être en prise directe avec la vie réelle.

Ni un ordinateur ni un magnétophone ne pourra remplacer un professeur. Il doit être capable d'animer et d'expliquer

Le tutorat doit pouvoir se faire entre les élèves (de 6<sup>ème</sup> et de 3<sup>ème</sup>). On pourrait faire les paires par choix ou par tirage au sort. C'est le meilleur moyen d'intégration.

A la question pourquoi venez-vous au collège, les réponses sont :

- 1- par habitude,
- 2- pour les copains
- 3- pour travailler.

Dans l'assistance, les commentaires s'engagent :

Il faut une pédagogie individualisée pour arriver à un objectif sur l'ensemble de la classe.

Un effectif de plus de 25 élèves ne permet pas les amener tous au même niveau. C'est une utopie de penser ça. La collaboration qu'il doit y avoir entre parents et enseignants est très importante. Il faut que les parents s'intéressent au travail de leur enfant. Le côté affectif est lui aussi un moteur important et la complémentarité entre enseignants et parents sera alors efficace.

Malheureusement, il reste encore des familles qui pensent que l'école ne sert à rien.

L'ouverture sur le monde extérieur est souhaitable mais on constate que certains enfants ignorent tant de choses de la vie courante, et force est de constater que le contact avec les adultes ne fonctionne pas bien à la maison. Ils pourraient au moins parler du journal.

Compte tenu des catégories socio-professionnelles du secteur, certains parents ne sont pas capables d'expliquer ce genre de choses à leurs enfants

L'animatrice intervient pour revenir sur l'importance de soutenir son enfant et de valoriser son travail, sujet déjà abordé par un élu la semaine passée, **puis souhaite revenir à la question 12.**

Un professeur se demande si l'école ne devrait pas mieux expliciter son attente, et un parent se demande alors si trop expliciter ne pourrait pas inciter les parents à faire les cours à la place des professeurs ?

Effectivement, les parents peuvent mettre trop de pression. Il faut essayer de faire prendre conscience aux jeunes de l'utilité des enseignements, d'ailleurs les stages en entreprises, les forums des métiers y contribuent.

Un professeur constate qu'on sort de moins en moins, même pour parler de la vie à l'école de son enfant. Comment faire en sorte que les parents soient concernés.

Faut-il aider les parents qui ont des problèmes ?

Il existe des solutions : depuis 2 ans, la remise des bulletins de notes aux parents se fait en main propre, il faut jongler avec les emplois du temps des uns et des autres.

Un parent se demande si les parents sont informés sur l'identité des délégués de parents aux conseils de classe. Car délégué depuis plusieurs années il n'a jamais eu le moindre appel téléphonique concernant ces conseils ?

Lors des rencontres parents-profs, les professeurs sont à même de cerner l'intérêt que les parents portent aux études de leur enfant.

Un professeur fait remarquer que 5 minutes par enfant ne permettent pas de régler les problèmes, et qu'il s'agit d'un premier contact

Le CPE souligne que le nombre de parents de 6<sup>ème</sup> qui accompagnent leur enfant à la rentrée est en augmentation. Ils auront un contact plus facile avec le collège.

Un professeur ajoute que la journée portes ouvertes doit avoir le même effet.

L'animatrice intervient pour souligner l'intérêt d'ouvrir le collège non seulement pour parler de notes mais aussi pour d'autres projets. Il faut essayer d'intéresser la famille sur ce qu'il se passe autour de son enfant, par les activités du mercredi après midi notamment. Elle pense qu'il faut rendre complémentaire les différents temps

Un élu fait un rapide calcul : les enfants passent 80 % de leur temps en famille, l'éducation doit donc être faite là

L'animateur sportif de la communauté de commune intervient au nom des partenaires extérieurs pour dire qu'il y a complémentarité entre professeurs et parents mais malheureusement, certains parents déposent leur enfant à une activité puis reviennent les prendre sans prendre contact.

Un élu ajoute que si la participation associative est nécessaire il y a un problème de financement et de moyens humains

L'animatrice dit que chaque famille à ses propres réalités, inscrire son enfant à une activité c'est déjà une forme d'intérêt. Les parents qui ne peuvent pas venir sur le temps du collège ou des activités seront peut-être rencontrés ailleurs, il faut se mettre à travailler ensemble sur des objectifs communs

L'animateur rappelle que les enfants ont besoin d'un monde à eux et ne souhaitent peut être pas les parents soient trop présents lors des activités.

Un parent pense qu'il est important pour l'enfant que ses parents s'intéresse à ses activités comme à ses résultats scolaires,

Il faudrait un lieu intermédiaire pour faire venir les parents, il faudrait faire un lien entre le collège, les écoles primaires et le monde extérieur, favoriser le dialogue par la présence et il faudrait déjà que les professionnels parlent entre eux pour qu'il y ait une cohérence entre les différents temps de l'enfant, à savoir ce qu'il se passe avant et après le temps qui concerne chacun.

Un professeur s'inquiète de voir éventuellement une grande part de responsabilités confiée aux collectivités. L'état risque d'utiliser les résultats de ce débat pour se désengager de plus en plus

Un élu pense que le désengagement de l'état est déjà une réalité puisque ce sont les collectivités locales qui financent les écoles, les collèges et les lycées chacune suivant ses attributions.

Actuellement les programmes sont nationaux mais si la décentralisation s'accroît, le déséquilibre entre les régions va accroître les inégalités. Il aurait été préférable de traiter ce thème là

L'animateur souhaite alors qu'on s'interroge sur les règles à respecter pour que les relations entre professeurs et élèves soient bonnes.

Un élève sans bon professeur ne peut rien et vice et versa

Il faut un respect mutuel entre les deux

Un élu est convaincu que la famille doit être la première à respecter les professeurs

Un professeur dit que c'est un phénomène de société de mettre en question toute forme de dirigeant.

Ce n'est pas un esprit critique mais un esprit d'analyse qu'il convient de développer chez les enfants

Il faut montrer aux enfants que c'est par l'école qu'on a son avenir en main, leur rappeler que c'est par l'éducation que passe leur liberté future

Un élu revient alors sur le débat avec les élèves : En ce qui concerne le transport souhaité, c'est un problème en milieu rural. Une expérimentation va bientôt avoir lieu dans le secteur et tout le monde pourra bénéficier de transport public pour se rendre d'un point à un autre du département.

Le CPE pense que le désenclavement est une priorité en zone rurale. C'est d'ailleurs un gros problème lorsqu'on accueille des correspondants dans le cadre des échanges entre établissements

L'animateur sportif de la communauté de commune remarque que c'est bien dommage qu'il faille une commande de l'état pour qu'un tel débat ait lieu, il souhaiterait qu'ils y en aient d'organisés tous les semestres. Il aimerait qu'on fasse venir les autres parents. Comment les convaincre ?

L'animateur, président de l'association des parents d'élèves est tout à fait d'accord mais encore une fois remarque que si on est là c'est qu'on est convaincu de la nécessité de s'intéresser aux enfants, mais comment faire venir les autres ?

En conclusion il se dit satisfait malgré tout de la présence de nombreux enseignants et parents. Et pour finir quelqu'un, approuvé aussitôt par le reste de l'assemblée, dit qu'il n'attend absolument rien de cette consultation, mais que les échanges que nous avons eus seront notre seule satisfaction.